

Info Note

Le Projet d'Appui à la Résilience Climatique pour un Développement Agricole Durable (PARC-DAD) au Niger est-il suffisamment climato-intelligent ?

Résultats des analyses participatives des projets terrain du PARC-DAD au Niger

Mathieu Ouédraogo, Robert B. Zougmoré, Mahamane Larwanou, Prosper Houessionon

SEPTEMBRE 2019

Key messages

- Une analyse du degré de prise en compte de l'agriculture intelligente face au climat (AIC) dans les projets de développement agricole est nécessaire pour optimiser les actions vers une résilience accrue des communautés rurales vis-à-vis du climat.
- L'outil de programmation et d'indicateur d'AIC développé par le programme CCAFS en collaboration avec « *Feed the Future* » de l'USAID est un outil pertinent pour l'analyse de la prise en compte de l'AIC dans les projets de développement agricole.
- Les sept projets terrain du PARC-DAD ont intégré à des degrés différents la dimension AIC.
- La quasi-totalité des projets terrain sont plus orientés vers la productivité que vers l'adaptation et l'atténuation.

Cette série de nouvelles résume les résultats des analyses participatives sur le caractère AIC des projets terrain du Projet d'appui à la résilience climatique pour un développement agricole durable (PARC-DAD) au Niger. Cette activité s'est inscrite dans le cadre de l'assistance technique (AT) au MEDD du Niger exécutée par le programme de recherche du CGIAR sur le Changement Climatique, l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire (CCAFS) Afrique de l'Ouest afin de renforcer les capacités des acteurs nationaux et régionaux à intégrer l'AIC dans la mise en œuvre du PARC-DAD au Niger.

Introduction

L'économie du Niger repose principalement sur le secteur agricole qui contribue à 50% au produit intérieur brut (PIB). Ainsi, la vulnérabilité du secteur agricole au changement et aux aléas climatiques constitue une préoccupation majeure pour le développement du pays. La réponse au changement climatique (CC) s'inscrit dans le Plan national de l'environnement pour un développement durable (PNEDD), adopté en 2000. Dans sa contribution déterminée au niveau national (CDN), le Niger base sa stratégie sur la vision d'AIC et sur l'accès aux services énergétiques modernes pour tous en 2030. Dans le cadre de l'Alliance Mondiale contre le Changement Climatique (AMCC), le gouvernement du Niger a bénéficié d'un financement de 11 millions d'euros de l'Union Européenne (UE) pour mettre en œuvre le Projet d'appui à la résilience climatique pour un développement agricole durable au Niger (PARC-DAD).

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD) du Niger, l'ICRISAT à travers le programme CCAFS a signé un contrat de subvention avec l'UE pour accompagner le MEDD à travers une assistance technique (AT) long-terme. Cette AT a pour objectif global de renforcer les capacités des acteurs nationaux et régionaux à intégrer l'AIC dans la mise en œuvre des projets du PARC-DAD. De façon spécifique, elle vise entre autres objectifs à appuyer la mise en œuvre de projets et d'actions de renforcement des productions agro-sylvo-pastorales (ASP) et de gestion durable des terres et des écosystèmes dans une optique



de résilience accrue au changement et aux risques climatiques, et dans le respect des principes d'égalité des genres. En son Résultat 1¹, l'AT-MEDD a pour attribution d'appuyer les projets terrain du PARC-DAD à intégrer la dimension AIC dans leurs activités.

Pour ce faire, l'AT au MEDD a conduit une analyse des projets terrains du PARC-DAD en vue d'apporter un appui technique aux structures qui les mettent en œuvre ; le but étant d'assurer une prise en compte de la réduction de la vulnérabilité au changement et aux risques climatiques dans la mise en œuvre des interventions de terrain.

Objectifs et résultats attendus des projets terrain du PARC-DAD

Pour bien appréhender les résultats de l'analyse des projets, un rappel sommaire des objectifs et des résultats attendus des différents projets terrains s'avère nécessaire.

Dans le cadre du PARC-DAD, sept (7) projets terrain ont été sélectionnés et mis en œuvre dans les régions de Dosso et Zinder par l'ICRISAT et cinq (5) ONG (Eau Vive, COOPI, LWR, CONEMUND, CISV). Ces projets portent sur la gestion des terres et du capital productif naturel, l'amélioration des productions ASP et l'amélioration des moyens de subsistance de la population.

Le Projet « **Amélioration de la Résilience Climatique et de Sécurité Alimentaire Durable** » (PARC-SAD) exécuté par l'ONG COOPI dans le département de Dogondoutchi, a pour objectif général de contribuer à l'amélioration de la résilience des populations des communes rurales de Dogonkiria et Soucoucoutane face au changement et aux risques climatiques à travers une amélioration de la sécurité alimentaire et un renforcement des capacités des communautés dans la mise en place de stratégies d'adaptation au CC.

Le Projet « **Amélioration de la résilience au changement et risques climatiques par la diffusion de technologies de gestion intégrée Eau-Sol-Agro-Sylvo-Pastoralisme (PARC/Yana-Yi)** » porté par l'ICRISAT, vise à contribuer à la lutte contre la pauvreté et à la protection de l'environnement face au CC à travers une amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la résilience au changement et risques climatiques des populations des régions de Dosso et Zinder.

Le Projet « **Renforcement de la Résilience des Acteurs Ruraux des six (6) communes du Département de Dogondoutchi face au changement et aux risques**

climatiques (Aréwa Résilience) » de l'ONG Eau Vive vise à améliorer durablement la résilience des communautés rurales nigériennes face au changement et aux risques climatiques à travers le renforcement des capacités des acteurs locaux à promouvoir la sécurité alimentaire et nutritionnelle et le développement agricole dans 6 communes de la région de la région de Dosso.

Le Projet « **Appui au Développement de la Résilience des ménages face au changement climatique dans cinq communes dans la région de Dosso (GOMNI)** » porté par l'ONG LWR a pour objectif général de contribuer au renforcement des productions ASP et la gestion des terres et des écosystèmes dans une optique de résilience accrue au changement et aux risques climatiques et dans le respect des principes d'égalité des genres, à travers (i) un renforcement des capacités des organisations communautaires à mettre en œuvre des stratégies ASP durables, (ii) une amélioration de la gestion de l'eau, des sols, de la forêt et l'accès à l'énergie rurale et (iii) un accroissement de la productivité des exploitations ASP des ménages et leur sécurité nutritionnelle par la diffusion de techniques améliorées et la mise en place d'activités génératrices de revenus.

Le Projet « **Appui à la résilience climatique pour un développement agricole durable au Niger, KARKO** » porté par l'ONG LWR, vise à renforcer les productions ASP et la gestion des terres et des écosystèmes dans une optique de résilience accrue au changement et aux risques climatiques et dans le respect des principes d'égalité des genres à travers (i) un renforcement des capacités des organisations communautaires à mettre en œuvre des stratégies ASP durables ; (ii) une amélioration de la gestion de l'eau, des sols, de la forêt et l'accès à l'énergie rurale ; (iii) un accroissement de la productivité des exploitations agropastorales des ménages et leur sécurité nutritionnelle.

Le Projet « **Amélioration durable de la viabilité des filières agricoles pour les producteurs familiaux dans le département de Mirriah (Zinder, Niger)** » porté par l'ONG CISV vise à contribuer à l'amélioration de la résilience des ménages vulnérables par la préservation des ressources naturelles, l'anticipation du changement climatique, l'amélioration de l'état nutritionnel et l'augmentation des revenus agricoles, à travers une amélioration durable de la résilience des ménages vulnérables par l'augmentation durable de leurs productions agricoles, de leur état nutritionnel et de leurs revenus.

Le Projet « **Renforcement de la Sécurité Alimentaire, Nutritionnelle et la Résilience Climatique des**

¹ Un diagnostic des besoins en renforcement de capacités des projets locaux du PARC-DAD est réalisé et des suggestions d'actions sont faites pour une résilience accrue au changement et aux risques climatiques dans le cadre du renforcement des productions ASP de la

gestion des terres et des écosystèmes, cela dans le respect des principes d'égalité des genres.

Populations des Communes de Guidimouni, Gafati et Hamdara » porté par l'ONG CONEMUND a pour objectif général de renforcer la sécurité alimentaire, nutritionnelle, et la résilience climatique des communes rurales de Zinder à travers une réponse aux besoins les plus urgents de la population de 30 villages de Gafati, Hamdara et Guidimouni en termes d'accès à l'alimentation, à la santé, et à la protection de l'environnement.

Approche méthodologique

L'analyse des projets terrain s'est faite de façon participative par les experts du CCAFS et les équipes des structures porteuses des projets. Le CCAFS a organisé deux ateliers de formation sur le concept et les outils d'analyse de l'AIC à l'intention des porteurs de projets terrain et d'autres acteurs du PARC-DAD. A l'issue de chaque atelier, des travaux de groupe ont été conduits par projet pour appliquer les outils d'analyse. Les résultats des analyses ont été présentés en plénière et les appréciations faites sur les projets dans les groupes de travail ont été revisités par l'ensemble des participants.

L'analyse des projets s'est faite en deux étapes. La première a porté sur la pertinence des objectifs des projets au regard des piliers de l'AIC en utilisant l'outil de programmation et d'indicateur AIC développé par le programme CCAFS en collaboration avec *Feed the Future* de l'USAID. Les résultats de cette analyse sont résumés et visualisés en utilisant un ensemble d'indicateurs pertinents en matière de prise en compte de l'AIC. La deuxième étape a porté sur les activités des projets en utilisant une matrice d'indicateurs d'AIC déclinés selon les trois piliers (productivité, adaptation/résilience, atténuation). Ces indicateurs sont présentés dans le tableau 1.

Piliers de l'AIC	Catégorie	Indicateurs
Productivité	Alimentation	Rendement
		Perte post-récolte
	Revenu	Revenu
Adaptation	Eau	Disponibilité en eau
		Efficacité d'utilisation de l'eau
		Qualité de l'eau
		Fonction écosystémiques
		Capacité de rétention de l'eau des sols
	Sol	Perturbation du sol
	Gestion des risques	Gestion des risques climatiques
		Prévention des risques climatiques
Diversification de l'agriculture		
Atténuation	Utilisation de l'énergie	Utilisation de l'énergie (fossile, renouvelable)
		Biomasse (surface et souterraine)
		Stock de carbone du sol
		Emission de méthane (élevage)

		Gestion de la matière organique Efficacité d'utilisation des nutriments
--	--	--

Tableau 1. Indicateurs utilisés pour l'évaluation des projets en rapport avec l'AIC

Résultats

L'analyse des projets s'est faite à travers l'analyse des objectifs et des activités.

Intentionnalité et contribution des projets à l'AIC

L'analyse des objectifs des projets a permis d'évaluer le niveau de leurs intentionnalités vis-à-vis des piliers de l'AIC (productivité, adaptation et atténuation) d'une part et d'apprécier leur contribution aux piliers de l'AIC d'autre part. Les figures 1 à 6 présentent l'importance de chaque pilier de l'AIC (contribution et intentionnalité) pour chaque projet terrain du PARC-DAD.

Il ressort de ces figures que les 7 projets terrain du PARC-DAD ont abordés à des niveaux différents les trois piliers de l'AIC. A l'exception du projet PARC-SAD, tous les autres projets sont plus orientés vers la productivité que l'adaptation et l'atténuation. En effet, ce projet est plus orienté vers l'adaptation des populations et des systèmes de production que vers la productivité et l'atténuation.

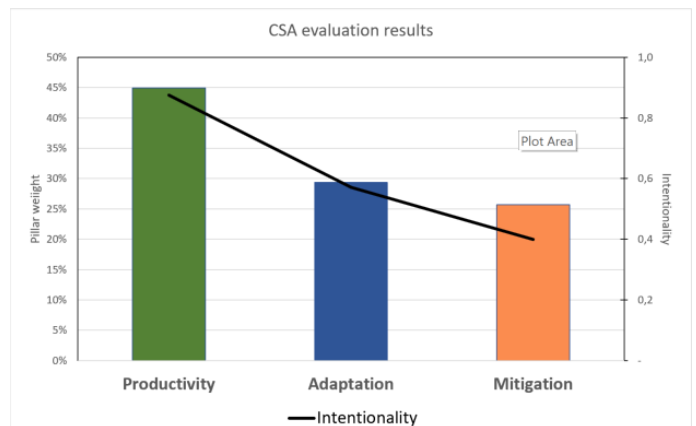


Figure 1. Projet « Amélioration durable de la viabilité des filières agricoles pour les producteurs familiaux dans le département de Mirriah (Zinder, Niger), - CISV

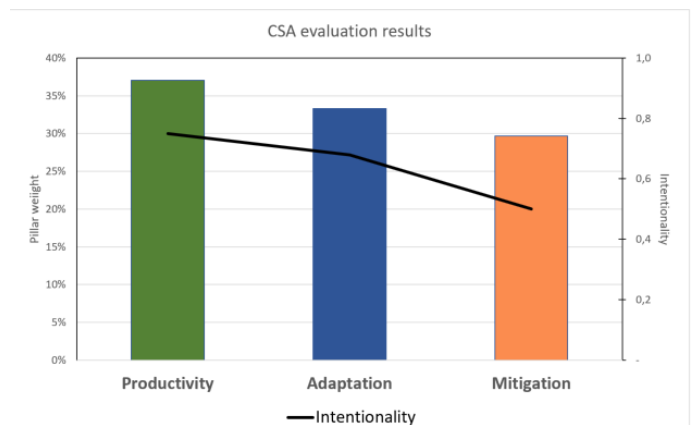


Figure 2. Projet « Renforcement de la Sécurité Alimentaire, Nutritionnelle et la Résilience Climatique des Populations des Communes de Guidimouni, Gafati et Hamdara » - CONEMUND.

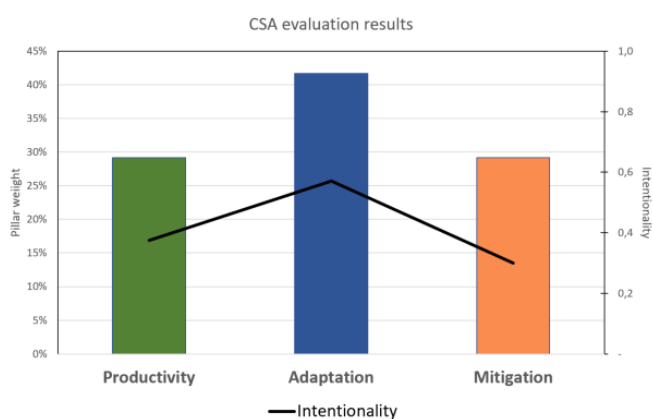


Figure 3. Projet « Amélioration de la Résilience Climatique et de Sécurité Alimentaire Durable » (PARC-SAD) -COOPI.

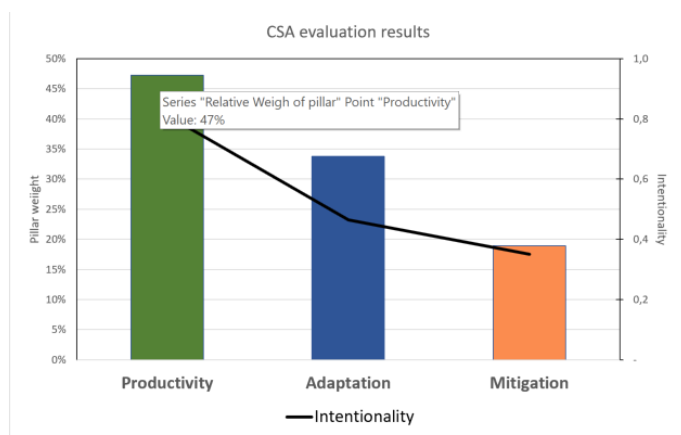


Figure 4. Projet « Renforcement de la Résilience des Acteurs Ruraux des six (6) communes du Département de Dogondoutchi face au Changement et aux risques Climatiques (Aréwa Résilience), Eau Vive

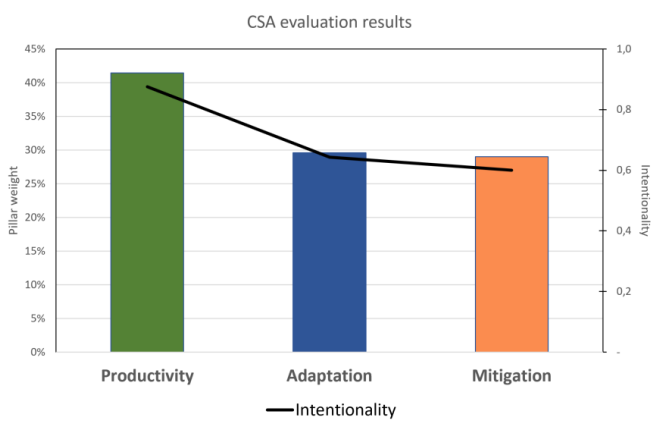


Figure 5. Projet « Appui au Développement de la Résilience des ménages face au changement climatique dans cinq communes dans la région de Dosso (GOMNI) » et Projet « Appui à la résilience climatique pour un

développement agricole durable au Niger, KARKO » LWR.

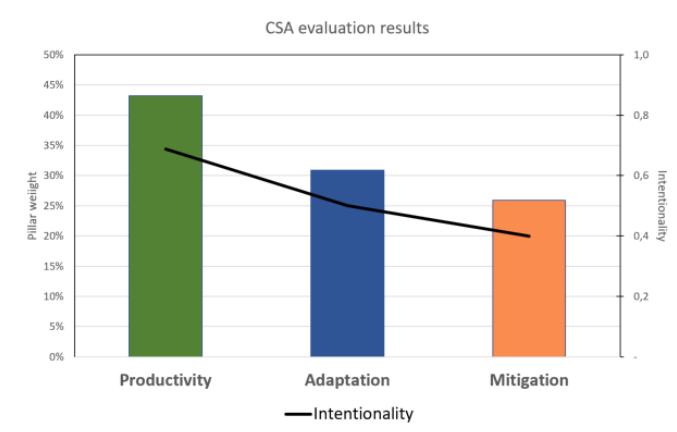


Figure 6. Projet « Amélioration de la résilience au changement et risques climatiques par la diffusion de technologies de gestion intégrée Eau-Sol-Agro-Sylvo-Pastoralisme (PARC/Yana-Yi) Dosso et Zinder », ICRISAT.

Projet PARC SAD : Environ 57% des objectifs de ce projet sont orientés vers l'adaptation, 38% vers la productivité et 30% vers l'atténuation. Ce qui correspond à une contribution aux piliers de l'AIC de 42% pour l'adaptation, et de 29% pour chacun des piliers de productivité et d'atténuation. C'est un projet a un fort potentiel d'adaptation.

Projet PARC/Yana-Yi-ICRISAT : Les questions liées à la productivité, l'adaptation et l'atténuation sont respectivement prises en compte dans 69%, 50% et 40% des objectifs du projet. Ce projet contribue plus à la productivité (43%) qu'à l'adaptation (31%) et à l'atténuation (26%).

Projet Aréwa Résilience : Ce projet est à forte orientation productivité avec 81% de ces objectifs qui visent l'amélioration de la productivité contre 46% qui sont orientés vers l'adaptation et 35% vers l'atténuation. Le poids relatif à la contribution de chaque pilier de l'AIC est de 47% pour la productivité, 34% pour l'adaptation et 19% pour l'atténuation.

Projets GOMNI et KARKO : Environ 88% des objectifs de ce projet visent la productivité, 64% l'adaptation et 60% l'atténuation. Ce qui correspond à une contribution relative aux piliers de l'AIC de 41% pour la productivité, 30% pour l'adaptation et 29% pour l'atténuation.

Projet CISV : Ce projet contribue à 45% à la productivité, 29% à l'adaptation et 26% à l'atténuation. En effet, 88% de ces objectifs sont orientés vers la productivité contre 57% l'adaptation et 40% vers l'atténuation.

Projet CONEMUND : Les objectifs de ce projet sont orientés à 75%, 68% et 50% respectivement sur la

productivité, l'adaptation et l'atténuation. Ce qui correspond à un poids relatif de 37% pour le pilier productivité, 33% pour l'adaptation et 30% pour l'atténuation.

Activités climato-intelligentes des projets

L'ensemble des activités réalisées et/ou programmées ont été analysées pour apprécier leur contribution effective ou potentielle aux trois piliers de l'AIC. Etant donné que les projets de développement ont toujours visé l'amélioration de la productivité, l'analyse des activités s'est appuyée sur la contribution des projets à l'adaptation/résilience et l'atténuation. Trois dimensions de la résilience ont été considérées (résilience physique, résilience économique et résilience humaine/sociale). L'adaptation a été considérée en termes de survenue lente et graduelle de changement mais aussi en termes d'événements climatiques extrêmes. L'atténuation a été considérée en termes de séquestration du carbone, de réduction des gaz à effet de serre (absolue ou à travers l'efficacité améliorée de la production).

L'analyse des projets ont permis de ressortir les activités pertinentes avec un fort potentiel en matière d'adaptation et d'atténuation par projet ci-dessous.

Projet PARC-SAD : la création d'un réseau de semencier et de Boutiques d'Intrants Agricoles (BIA), la création de sites maraichers et le renforcement des capacités techniques dans la production de contre-saison, la récupération de terres dégradées à des fins pastorales et forestières sont des activités qui contribuent à améliorer fortement la résilience des populations. La récupération de terres dégradées à des fins forestières contribue également à atténuer le CC.

Projet PARC/Yana-Yi : La mise à la disposition des producteurs des variétés améliorées à cycles courts et adaptées au climat et une chaîne semencière locale, la promotion des systèmes de production intégrée, diversifiée et résilient au changement et risques climatiques et la mise en place des formations boisées et la formation des communautés sur la gestion et l'exploitation des produits forestiers contribuent inéluctablement au renforcement de la résilience des communautés et à l'atténuation du CC.

Projet Aréwa Résilience : Les activités de renforcement des capacités sur le CC (formation et sensibilisation des acteurs locaux, voyage d'étude), la prise en compte du CC dans les plans de développement communaux, la mise en place un cadre de concertation départemental de suivi et de partage des bonnes pratiques ASP de résilience au changement et aux risques climatiques, l'appui aux groupements des producteurs à l'élaboration de plans villageois d'adaptation au CC et des règles

locales d'accès et d'usage des ressources naturelles mixtes contribuent à une prise en compte effective de la dimension AIC dans les activités de développement des communautés. La création de bosquets villageois, la mise en défens des forêts communautaires villageoises, la récupération des terres dégradées par la réalisation des banquettes, la gestion intégrée des ressources et des usagers de l'eau par bassin versant, et la promotion des produits forestiers non ligneux sont des activités pertinentes en matière d'adaptation et d'atténuation du CC.

Projet GOMNI et KARKO : Les activités portant sur la réalisation des ouvrages de conservation des eaux et des sols (CES) et de défenses et de restauration des sols (DRS), la production et plantation des plants forestiers, l'appui à la gestion participative des massifs forestiers communautaires et la formation en agroforesterie (régénération naturelle assistée (RNA), défrichement amélioré) sont pertinentes en matière d'adaptation et d'atténuation du CC. Les activités sur l'engagement communautaire, l'accès aux services financiers et l'acquisition des semences améliorées et formation des paysans multiplicateurs de semences, le développement de l'embouche ovine sont des activités qui ont un fort potentiel en termes d'amélioration de la résilience des populations vis-à-vis du climat.

Projet CISV : A travers ses activités d'aménagement hydro-agricoles et de site antiérosifs sur 200 ha de périmètres maraichers, de facilitation de l'accès aux équipements et aux intrants de qualité des producteurs, ce projet contribue de façon efficace aux trois piliers de l'AIC avec un plus grand impact sur la résilience des populations.

Projet CONEMUND : Au nombre des activités pertinentes en matière d'adaptation, le projet a planifié l'appui à la production et à la diffusion des semences céréalières et forestières adaptées à la variabilité et au changement climatiques; l'appui à la reconstitution de cheptel avec des espèces de race ; la construction de points d'eau et l'accompagnement en mécanismes de gestion et d'hygiène et assainissement ; la sensibilisation à la gestion des ressources naturelles et à la lutte contre la désertification ; la promotion de la RNA et de la gouvernance locale en gestion des ressources naturelles ; la récupération des terres à travers les ouvrages selon l'approche « *cash for work* », et la diffusion de foyers améliorés en vue de réduire la déforestation. Bon nombre de ces activités sont aussi pertinentes en matière d'atténuation du CC.

Conclusions et recommandations

L'analyse des projets terrain a montré que chacun des 7 projets terrain du PARC-DAD a déjà intégré à des degrés différents la dimension d'AIC dans la mise en œuvre de

ses activités. A l'exception du projet PARC-SAD, tous les autres projets terrain sont plus orientés vers la productivité que vers l'adaptation et l'atténuation. Ce dernier est plus orienté vers l'adaptation des populations et des systèmes de production que vers la productivité et l'atténuation. L'analyse a fait également ressortir qu'il existe des activités dans tous les différents projets qui contribuent de façon efficace aussi bien à l'amélioration de la résilience/capacité d'adaptation des populations ainsi qu'à l'atténuation du CC. Ces activités vont du renforcement des capacités des acteurs locaux à la prise en compte du CC dans la planification du développement, dans la conduite au quotidien des activités de production, aux activités de gestion et de restauration des ressources naturelles (terres et forêts). Ces activités devront être consolidées par les projets afin d'assurer une appropriation des activités et une pérennisation des acquis par les communautés.

Lectures additionnelles

- Article de blog : [Niger: Une Assistance Technique au Ministère de l'Environnement pour un développement agricole durable](#)
- Outil : [Outil de programmation et d'indicateur AIC](#)

Cette info synthétise les résultats des évaluations participatives du caractère AIC des projets terrain du Projet d'appui à la résilience climatique pour un développement agricole durable (PARC-DAD) au Niger. Ces évaluations ont été conduites dans le cadre de l'assistance technique (AT) au MEDD pour la mise en œuvre du PARC-DAD exécutée par le programme de recherche du CGIAR sur le Changement Climatique, l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire (CCAFA) Afrique de l'Ouest.

Mathieu Ouédraogo (m.ouedraogo@cgiar.org) est chercheur sénior en recherche action participative au programme CCAFA, ICRISAT- Bamako, Mali

Robert B. Zougmore (r.zougmore@cgiar.org) est coordonnateur Afrique du programme CCAFA, ICRISAT-Bamako, Mali

Larwanou Mahamane (m.larwanou@cgiar.org) est chercheur sénior en agriculture intelligente face au climat au programme CCAFA, ICRISAT-Niamey, Niger.

Prosper Houessionon (p.houessionon@cgiar.org) est assistant de recherche en agro-économie au programme CCAFA, ICRISAT-Bamako, Mali

A propos des Info Notes du CCAFA

Les Info Notes du CCAFA sont des résumés de résultats de recherche intermédiaires. Ils n'ont pas forcément fait l'objet d'une validation scientifique par des pairs. Contactez les auteurs pour toute information complémentaire sur leurs recherches.

Le Programme de Recherche du CGIAR sur le Changement Climatique, l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire (CCAFA) rassemble les meilleurs chercheurs en science agricole, en science du développement en recherche climatique et en science du sol, afin d'identifier et aborder les principales interactions, synergies et compromis entre changement climatique, agriculture et sécurité alimentaire. Visitez notre site Web <https://ccafs.cgiar.org/fr>.

CCAFA est mené par le Centre International de l'Agriculture Tropicale (CIAT) et soutenu par :

